

# Étude historique, géographique et statistique sur l'Archipel des Iles Hawaï (ou Sandwich)

Autor(en): **Mine, Albert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahresbericht der Geographischen Gesellschaft von Bern**

Band (Jahr): **7 (1884-1885)**

PDF erstellt am: **17.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-321330>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Beilage Nr. 2.

## Etude historique, géographique et statistique sur l'Archipel des Iles Hawaï (ou Sandwich).

### Situation. — Extension. — Population.

L'Archipel des Iles Hawaïennes ou Sandwich, le plus civilisé des Archipels Océaniques (Polynésie Septentrionale), situé dans le grand océan équinoxial, entre les 19 et 23° degrés de latitude Nord et les 157° et 164° degrés de longitude Ouest, s'étend du S. E. au N. O. sur une longueur d'environ 900 kilomètres.

Il a été découvert en 1778 par Cook, qui lui donna le nom du Comte de Sandwich, et se compose de huit îles dont la superficie totale est de 19,756 kilomètres carrés, savoir :

<i>Hawaï</i> . . . 12,620 kil. c.		<i>Molokai</i> . . . 168 kil. c.
<i>Kanouai</i> . . . 2,009 " "		<i>Lanaï</i> . . . 468 " "
<i>Manouï</i> . . . 1,965 " "		<i>Nilhaou</i> . . . 308 " "
<i>Ovahou</i> . . . 1,822 " "		<i>Kadoulaw</i> . . . 93 " "

Il paraît résulter d'une tradition, conservée parmi les anciens naturels, qu'un capitaine espagnol, que l'on suppose être Quiros, aurait reconnu Hawaï et les îles voisines vers l'année 1696.

C'est le groupe d'îles le plus isolé de toute la Polynésie et le point extrême de l'Océanie au N. E.

La population de cet archipel à l'époque de sa découverte, était estimée à 400,000 habitants ; sa décroissance a été continuelle, ainsi que cela résulte de la statistique suivante, mais la population augmente depuis quelques années :

En 1778	. . .	400,000 habitants		
" 1823	. . .	142,000	"	
" 1853	. . .	73,134	"	
" 1860	. . .	69,800	"	dont 2716 étrangers
" 1867	. . .	62,959	"	" 4194 "
" 1872	. . .	56,897	"	" 7853 "

Le nombre des passagers arrivés aux Iles Hawaï dans le courant de l'année 1883 a été de . . . . . 10,987  
et celui des passagers partis de . . . . . 3,535  
soit une différence de 7,452

au profit des arrivages, ce qui porte la population actuelle à 65,000 indigènes de race polynésienne (divisée en Hiéris ou nobles, et Kanaques ou roturiers) et 8000 étrangers.

En 1784, le roi Kamehameha I<sup>er</sup> entreprit la conquête de ces îles, et en 1810 il avait réussi à réunir tout l'archipel sous son pouvoir.

Dès 1794, il faisait venir d'Angleterre des missionnaires protestants, afin de faire disparaître les anciennes mœurs barbares et les superstitions. Vancouver et deux marins anglais, Young <sup>(1)</sup> et Davis <sup>(2)</sup>, l'aidèrent à introduire, dans ses Etats, les éléments de la civilisation européenne, à former et discipliner un petit corps de troupes de 600 kanaques armés de fusils et revêtus d'un costume uniforme, construire un fort armé de plusieurs canons et à organiser une petite flotte qui, en 1801 se composait de 21 schooners portant chacun de 10 à 15 pierriers, dont le commandement était confié à des Européens, et d'un grand nombre de pirogues de guerre.

Le fondateur du royaume hawaïen tel qu'il existe encore aujourd'hui, le roi Kamehameha mourut dans l'île Hawaï, le berceau de sa famille, à l'âge de 66 ans, le 8 mai 1819.

Les naturels des îles Hawaïennes sont robustes, actifs et bien faits; ils sont d'une taille au dessus de la moyenne de celle des Européens et ressemblent beaucoup aux insulaires de la Nouvelle Zélande. Leur figure est large, leurs yeux brillants et noirs, leur nez est caractérisé par de larges narines sans cependant être aplati, leurs cheveux sont noirs et ondulés, mais ne sont pas crépus. Ils ont la peau d'un brun olivâtre et leur physionomie est gracieuse.

Les femmes portent le Kikei, espèce de châle en drap dont elles se garnissent les épaules. Les hommes sont fumeurs et estiment beaucoup une pipe garnie en cuivre.

Ces naturels sont courageux, intelligents et hardis et font de bons matelots qui s'embarquent sur les navires fréquentant l'Océan Pacifique. Depuis que les chefs des différentes îles ont cessé de se

---

<sup>1)</sup> John Young, maître charpentier échappé au massacre de l'équipage du schooner américain, l'Eleanor; Sa Majesté kanaque utilisa les connaissances pratiques de Young; elle en fit d'abord le chef constructeur de sa petite flotte royale et le nomma plus tard gouverneur d'Hawaï. <sup>2)</sup> Isaac Davis, matelot échappé au massacre de l'équipage du navire. *Fair American*, devint le conseiller intime du roi Kamehameha.

battre entre eux, ce n'est plus que dans des luttes d'athlètes que leurs sujets exercent leur courage.

Les indigènes se livrent à la fabrication de tissus légers; on remarque la beauté et la force de leurs nattes et de leurs sacs en fibres végétales. Ils s'occupent aussi de l'élevage des bœufs, des moutons et des chèvres, ce qui constitue une des principales richesses du pays.

Les Hawaïens commencent à se livrer au commerce qui, jusqu'à ce jour, était en grande partie entre les mains des Anglais et des Américains; ils font dans ce but de fréquents voyages à la côte N. O. de l'Amérique. Des magnaneries ont été établies dans le pays depuis l'introduction du ver à soie.

Le caractère des indigènes est gai, affable et généreux; ils aiment beaucoup la danse; on les cite également pour leur courtoisie, la douceur de leurs mœurs et leur hospitalité.

Ce peuple n'a jamais été cannibale, quoiqu'ayant l'habitude, à l'époque de sa barbarie, d'offrir des sacrifices humains à ses dieux; cette coutume est l'une de celles que les missionnaires anglais et américains <sup>(1)</sup> leur ont fait abandonner en les convertissant au christianisme, religion que le fils de Liholio Tamehameha I<sup>er</sup> avait embrassée en 1829 en abolissant l'ancien culte.

La terrible loi du Taboo, jusqu'alors exécutée dans toute sa rigueur, fut également abolie à la grande satisfaction de tout le peuple. Le mot Taboo ou Tabou signifie défendu, prohibé, et il était permis aux chefs et aux prêtres de tabouer, à leur volonté, certaines personnes ou certains objets. Par exemple, les cases, où mangeaient les hommes, avaient leur entrée tabouée pour les femmes et réciproquement. On punissait de la peine de mort ou d'une forte amende la violation du taboo.

La civilisation, en raison du voisinage de San Francisco, a marché à pas de géants; c'est maintenant presque un État européen par ses mœurs, ses lois, le fonctionnement du pouvoir constitutionnel et l'instruction.

La principale nourriture du peuple se compose de taro, patate, igname et des fruits de la canne à sucre et de l'arbre à pain. Dans la classe supérieure, on se nourrit de bœuf, mouton et porc rôtis.

### **Instruction.**

La langue officielle est la langue anglaise, mais on y parle généralement un dialecte malais composé de 17 lettres dont 5 voyelles et 12 consonnes.

---

<sup>1)</sup> La première mission chrétienne, envoyée par la secte des Méthodistes de Boston, débarqua à Hawaï le 30 mars 1820 par le navire américain *Thadéus*.

Les écoles sont nombreuses, l'instruction obligatoire et les études poussées à un haut degré d'avancement; les livres utiles sont très-répandus.

Il n'y a pas un seul Hawaïen, homme ou femme, qui ne sache lire, écrire et calculer. Aussi, le Jury de l'Exposition Universelle de Paris en 1878 a-t-il décerné au Royaume Hawaïen le Grand Prix pour le développement de l'instruction.

### **Nature du sol.**

Le sol des îles Hawaïennes essentiellement volcanique et généralement composé de laves refroidies et de scories qui, à certains endroits, laissent couler, sans une croûte superficielle durcie un courant de lave à l'état liquide semblable à l'eau d'une rivière gelée; il porte partout l'empreinte d'épouvantables déchirements, ce qui est dû en grande partie aux éruptions successives qui eurent lieu pendant une longue période d'années; la ligne de soulèvement a suivi la direction O. N. O. à S. S. E.

On remarque sur les arbres des forêts qu'ont traversées les laves, des stalactites suspendues aux branches et ressemblant à des glaçons formés par la gelée.

Au milieu de montagnes éboulées dont les pics sont couverts de neiges éternelles, de larges coulées de lave, de monceaux de cendres, de massifs de basaltes, de crevasses sulfureuses, mesurant de 1 à 40 brasses de large, de falaises, de cavernes extraordinaires et de précipices de 10 à 20 mètres dans lesquels roulent des catactes, on rencontre des pentes douces et d'admirables vallées arrosées par un grand nombre de cours d'eau. Quoique d'une nature volcanique, le sol des principales îles pourvu d'un système ingénieux d'irrigations, est très fertile et les indigènes le cultivent avec soin.

Le pays est merveilleux et riche; le climat est tempéré, plus doux que celui des Antilles placées à peu près sous la même latitude. La pluie y est assez fréquente, ce qui entretient une grande fécondité.

### **Commerce.**

Tout ce qui n'est pas consommé par les habitants de l'Archipel est exporté par les navires fréquentant ses ports dans différents pays, principalement en Californie, dans la Colombie britannique, en Australie et en Europe. Le bois de Santal se vend sur le marché chinois. Le principal article d'exportation est le coton; les autres produits exportés sont: Arrow-root, bestiaux, blanc de baleine, bois d'ébénisterie, cafés, cuirs, huile de ricin, indigo, laine, oranges, peaux, pulu

ou laine végétale extraite de la fougère, riz, sel marin, sucre et tabac.

L'importation, dans laquelle la France prend une part très modeste et dont la majeure partie se tire des Etats Unis, de l'Angleterre et de l'Allemagne, se compose de: Animaux destinés à la reproduction, articles de mobilier, bières anglaises, bois de construction, boissons alcooliques, céréales, combustibles, cuivre, épiceries, effets d'habillement confectionnés, fer, mercerie, plomb, quincaillerie, sellerie, thés, tissus de coton, de laine et de soie, vins.

Le pays est, relativement à sa population fort commerçant, ainsi que le montrent les chiffres suivants qui représentent le mouvement commercial comparé des années . . . . .

	1871	1883
	Dollars	Dollars
Valeur des Exportations . . . . .	2,140,000	8,133,344
„ „ Importations . . . . .	1,500,000	5,624,240
Différence en faveur des exportations	<u>640,000</u>	<u>2,509,104</u>

Les importations des vins de France se chiffrent ainsi pour les années:

	1879	1880
	Fcs.	Fcs.
Champagne . . . . .	17,030	26,770
Bordeaux . . . . .	12,230	17,250
Totaux	<u>29,260</u>	<u>44,020</u>

L'importation et la vente des produits français ont toujours lieu par l'intermédiaire d'étrangers et surtout d'Allemands. On comprend que ces rivages ne s'adressent à nous que lorsqu'ils ne peuvent faire autrement: pour les vins légers, les eaux de vie supérieures, quelques étoffes fines et en général pour les articles de luxe. Néanmoins, il n'est guère possible de voir se développer les expéditions de vins dans ce port où l'usage des boissons enivrantes est interdit aux indigènes et où nous rencontrons la concurrence des vins de Californie, dont il a été introduit pour 5205 francs en 1879 et 3385 francs en 1880.

Dans les importations de 1879, les eaux de vie figurent pour 144,670 francs et pour 171,141 francs en 1880, mais les statistiques sont muettes sur la part du produit français; on sait cependant qu'elle comprend plusieurs de nos marques les plus goûtées.

La population blanche composée en majorité d'Américains, d'Anglais et d'Allemands, n'a qu'un faible penchant pour les vins légers. Elle leur préfère des vins plus alcoolisés et surtout les spiritueux et les bières dont la statistique relève à l'importation une valeur de 216,280 francs en 1879 et de 180,795 francs en 1880.

Le parti influent et américain de l'abstinence combat énergique-

ment en ce moment l'usage des boissons alcooliques ou fermentées, parmi lesquelles figurent le rhum et les boissons extraites de la racine de *ti* ou fabriquées avec le suc de la canne à sucre, ou avec celui de la patate douce fermentée; ce parti a organisé pour faire des conversions, des revivâts tenus presque journellement et qui sont fort suivis.

### Navigation.

Quoique les côtes soient escarpées et entourées de récifs, on y rencontre plusieurs ports commodes et sûrs et de belles baies qui servent de stations et de lieux de refuge aux bâtiments naviguant entre l'Asie et l'Amérique. Les marées sont très régulières; elles précèdent d'environ six heures et demie celles de San Francisco; la plus grande hauteur du flux, qui vient de l'Est, est d'environ un mètre.

Le mouvement des ports hawaïens comprend des navires de commerce et des baleiniers. Voici les renseignements statistiques concernant le mouvement pendant l'année 1883.

<i>Pavillons</i>	<i>Navires entrés</i>		<i>Navires sortis</i>	
	Nombre	Tonnage	Nombre	Tonnage
Américains . . . . .	195	117,952	189	113,553
Anglais . . . . .	42	53,310	47	65,204
Hawaïens . . . . .	23	7,867	24	8,448
Allemands . . . . .	6	4,882	3	2,289
Honduras . . . . .	1	1,305	—	—
Totaux	267	185,316	263	189,434

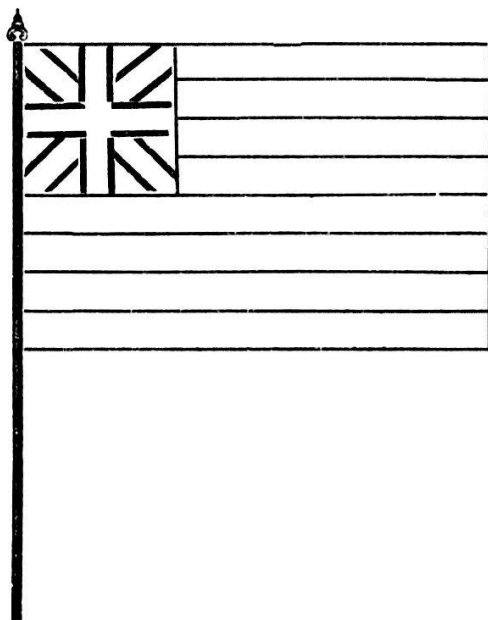
A l'époque de la prospérité de la pêche à la baleine dans le Nord, le pavillon français visitait fréquemment les ports de l'Archipel hawaïen.

Aujourd'hui il ne s'y montre qu'à de rares intervalles et ce n'est plus sur des bâtiments venus de la métropole, mais de nos établissements du Pacifique ou comme pavillon tiers.

La Compagnie des bateaux à vapeur océaniques a acheté l'an dernier (1883) deux splendides steamers: *Mariposa* et *Alameda* de chacun 3000 tonneaux pour faire le service régulier entre Honolulu et San Francisco. Ils ont été construits à Philadelphie sur le modèle américain avec les perfectionnements les plus récents de confort et de vitesse. La *Mariposa* effectua son premier voyage en 5 jours et 18 heures; le second vapeur, la *Alameda* arriva au port deux mois plus tard, et les deux paquebots font maintenant leurs traversées bimensuellement avec la plus grande régularité.

La flotte marchande hawaïenne a été en outre accrue de deux steamers construits spécialement pour le commerce des îles.

### Organisation politique.



Le pavillon hawaïen est composé de huit bandes horizontales alternativement blanches, rouges et bleues, cantonné d'un Jack anglais.

Tout l'Archipel obéit au même prince, qui porte le titre de Roi et jouit d'un gouvernement représentatif qui fonctionne régulièrement et dont les institutions ont été révisées en 1840—1845 et 1864.

La liste civile du Roi est de 1,500,000 francs environ et les Ministres reçoivent 60,000 francs de traitement.

Les droits prélevés sur le commerce et la navigation constituent les principaux revenus qui s'élèvent à 4,500,000 francs; la dette publique est d'un million.

Le gouvernement est composé de trois pouvoirs: exécutif, législatif et judiciaire.

Le pouvoir exécutif appartient au Conseil des Ministres qui se compose de:

S. E. l'honorable *Walter M. Gibson*, Ministre des Affaires Etrangères,

S. E. l'honorable *John M. Kapena*, Ministre des Finances,

S. E. l'honorable *Charles T. Gulick*, Ministre de l'Intérieur.

Un congrès formé de deux chambres, l'une de Députés et l'autre de Nobles, est chargé du pouvoir législatif. Le pouvoir judiciaire est exercé par une Cour Suprême de Justice.

Il y a en outre un Conseil privé.



La liberté de la presse et celle des réunions sont illimitées.

Par une fiction constitutionnelle, le Roi est unique propriétaire du sol, ce qui lui donne le droit de réclamer les impôts et les services militaires.

Le Royaume n'a besoin que d'un nombre réduit de forces; son armée permanente se compose de six cents hommes: gendarmerie, cavalerie, artillerie et infanterie, plus deux musiques militaires.

La flotte compte deux navires de guerre (1 frégate et 1 brick) portant 15 canons, un grand nombre de pirogues et de nombreux vapeurs et navires marchands.

Chaque île a un gouverneur particulier et est divisée en arrondissements et sous-arrondissements.

Le roi Kalakaua, — David Laamea Kalakaua — doué d'une grande intelligence, possède une instruction remarquable et une puissante énergie; il est né le 16 novembre 1836 à Honolulu. Il commença son éducation à l'âge de quatre ans à l'Ecole Royale qui venait d'être fondée et où il resta jusqu'en 1849; puis, il alla continuer ses études à Kawaihao et à Lahaina. Le futur Roi prit ses premières leçons militaires à l'âge de 14 ans avec le capitaine Funk, officier prussien. Il en conserva une prédilection pour le système militaire allemand et traduisit les tactiques prussiennes, avec quelques modifications, en langue hawaïenne pour l'usage de ses troupes. En 1852, il reçut sa première commission dans l'armée avec le grade de capitaine d'état major de Liholiho, qui était alors le commandant en chef. Il fut nommé premier-lieutenant de la milice de Kapaakea qui se composait à cette époque de 240 hommes.

L'année suivante il commença l'étude des lois sous l'honorable C. C. Harris qui devint ensuite Président de la Cour Suprême de Justice du Royaume. Il obtint peu de temps après le poste de Secrétaire militaire sous W. E. Maikai, alors adjoint-général; et lors de l'avènement de Liholiho au trône il fut promu au grade de major de la Maison militaire du Roi. Il eut en cette qualité l'honneur de recevoir le duc d'Edinburg, quand ce prince visita les îles. En 1856 il fut nommé membre du Conseil privé de l'Etat et fut appelé à la Chambre des Nobles en 1858.

Il accompagna le prince Lot en 1860 à Victoria (Iles Vancouver) et à San Francisco; ce fut son premier voyage dans un pays étranger. A son retour il fut nommé troisième secrétaire au Ministère de l'Intérieur, position qu'il conserva jusqu'en 1863, puis il devint Maître général des Postes. En 1865, il obtint le titre de Chambellan de Kamehameha V. Deux années plus tard, il reçut sa première dé-

coration de Chevalier de l'Ordre Royal de Kamehameha. Il résigna en 1869 ses fonctions de Chambellan pour poursuivre ses études de droit et l'année suivante, il fut admis au barreau.

Le Roi Kalakaua a été élu le 12 février 1874 et couronné solennellement à Honolulu le 12 février 1883, jour anniversaire de son avènement au trône.

Cette cérémonie fut célébrée dans le palais Jolani (palais de l'Ascension des Cieux). Ce palais, qui a coûté près de 500,000 dollars est plus beau que beaucoup de ceux des pays les plus civilisés du globe.

Le Roi est d'une haute taille, son front est large et sa figure expressive.

Il a épousé la princesse Kapiolani appartenant à une des plus anciennes familles du pays.

Toute la population d'Hawaï a saisi l'occasion du couronnement pour manifester hautement ses sentiments de fidélité à son bien aimé souverain, sous le gouvernement de qui la prospérité est considérable, et dont la popularité rejaillit sur ses ministres ainsi qu'on en a eu la preuve par la réception enthousiaste qui leur a été faite à Ooahou.

Un traité de commerce, signé à Washington au commencement de l'année 1875 par le président Grant et le Roi Kalakaua, a été conclu entre les Etats Unis et l'Archipel des Iles Hawaï. Ce traité assure aux Etats Unis une station navale dans l'Archipel.

Le Roi rapporta dans ses Etats, à son retour d'Amérique, une certaine quantité de canons, de fusils et d'autres engins de guerre. Le Roi Kalakaua a fait, il y a trois ans, le tour du monde et a visité toutes les cours d'Europe où il a été reçu en grande pompe avec une faveur marquée.

Sa Majesté aime beaucoup la France et son intention est d'y revenir passer quelque temps; à chacun de ses voyages, le Roi étudie les progrès nouveaux pour en doter son peuple auquel il octroie largement toutes les libertés nécessaires à sa prospérité et à son bonheur.

Le Lord Chambellan est l'honorable Colonel Charles Hastings Judd dont l'exquise courtoisie est à la hauteur de ces hautes et délicates fonctions.

### **Chemins de fer. Télégraphes. Téléphones.**

Le pays possède des télégraphes, le téléphone, la lumière électrique, et on a projeté la construction d'un chemin de fer autour de l'île Ooahou; la dépense est évaluée à 500,000 dollars.

Un entrepreneur australien, le capitaine Audley Coote, se propose d'immerger un câble télégraphique qui reliera les colonies britanniques à San Francisco par les îles Sandwich.

### **Monnaies.**

Les monnaies en circulation aux Iles Hawaï dont les coins ont été dessinés par Monsieur Snowden de Philadelphie, sont frappées à la Monnaie de cette ville. Les gravures de ces pièces représentent d'un côté le visage du Roi, de l'autre le grand sceau du Royaume. Leur valeur est indiquée en hawaïen et en anglais. Il y a des Okalidala, des Hapatua-dala et des Hapaha qui correspondent aux dollars, demi-dollars et quarts de dollars.

Il y aura également des pièces d'argent de dix cents, mais leur nom hawaïen n'est pas encore fixé. Les dimensions, les poids et titres sont les mêmes que les monnaies correspondantes des Etats Unis.

### **Fêtes nationales. (1)**

Les fêtes nationales du Royaume Hawaïen sont au nombre de trois et se célèbrent :

Le 31 juillet, jour où le Contre-Amiral Thomas restitua les Iles à sa Majesté.

Le 16 novembre, jour de la naissance de Sa Majesté.

Le 28 novembre, en mémoire de la déclaration faite d'un commun accord par la France et la Grande Bretagne de reconnaître Sa Majesté comme le souverain d'un état indépendant, et aux termes de laquelle ces puissances s'engagent mutuellement à respecter cette indépendance dans toutes les circonstances.

### **Hawaï.**

L'île la plus grande et la plus méridionale de l'Archipel est l'île Hawaï, ou Owhyhée qui mesure 154 kilomètres de longueur sur 132 de large ; elle a une forme triangulaire, son chef-lieu est Kairoua ; c'est dans cette contrée que l'on rencontre les montagnes les plus élevées de la Polynésie. Le géant de ce système, au front couronné de neige, est le Mouna-Roa situé à 180 miles de Honolulu : son altitude est de 4843 mètres au-dessus du niveau de la mer ; il occupe une vaste partie du centre et du Sud de l'île, au Sud-Est de Jhualalac et au S. O. du Mouna-Kea. Les éruptions les plus remarquables du Mouna-Roa eurent lieu en 1832, le 10 août 1855, le 23 janvier 1859

---

1) Les fêtes kanaques s'appellent louaou.

et 5 Novembre 1880, cette dernière est signalée comme une des plus grandioses auxquelles l'homme ait jamais assisté; pendant quelque temps, la ville de Hilo fut menacée par le flux de la lave qui accompagnait de terribles explosions. La pente de cette montagne, formée par la lave fluide projetée au dehors à de grandes distances est très-douce; elle ne dépasse pas 6° 30'. Les nombreux cratères dont quelques-uns s'ouvrent fréquemment pour laisser échapper de majestueux courants de laves se trouvent principalement près du sommet et sur les flancs. Les principaux sont: Le Kilenea, dont le sommet du dôme est situé à 1200 mètres au-dessus du niveau de la mer, qui fit éruption en 1789, 1823 et 1832; sa circonférence mesure 14,800 mètres avec une profondeur de 300; son plus grand diamètre a 5000 mètres et le plus petit 2500; le Mohû-a-wea-wea qui a un diamètre de 2432 mètres et une profondeur de 304; et le Perma-Ooha.

Le Kilenea, l'effroi de la contrée, qui présente au fond d'une plaine noire une soixantaine de cratères en activité, est situé sur le versant oriental d'un vaste plateau d'environ 250 kilomètres carrés privé d'eau et où la végétation est presque nulle. Cet affreux désert, véritable lac de laves environné de montagnes, constamment travaillé par les feux souterrains, c'est le district de Wai-Mea.

Les autres points culminants sont: le Mouna-Kea avec 4154 mètres d'altitude où un flux de laves bout dans un cratère de 5 kilomètres de large, et le Mouna-Oua-Karaï qui a 3290 mètres d'élévation.

Le plus important des nombreux cours d'eau formés par les montagnes de l'île d'Hawaï est la Weiraka qui se jette ainsi que la Wairama et le Waiakea, dans la baie de Wiatka; une multitude d'autres cours d'eau se précipitent en torrents et en cascades à travers les rochers et les forêts.

Le littoral, divisé en six districts populeux et bien cultivés, ne le cède à aucun autre pour la beauté et la fertilité. On y trouve: des ananas, l'arbre à pain, le bananier, le blé, le café, du gingembre, des haricots, l'igname, le manioc, la maïs, le melon d'eau, le mûrier à papier dont l'écorce sert à fabriquer de la toile, des oranges, des patates douces, du plantain, des pois, des pommes de terre, du raisin, du riz, du tabac, du taro ou gouet (*arum esculentum*), du ti (variété de dragon de mer), le bois de santal dont les forêts couvrent le flanc des montagnes, et d'autres essences propres à l'ébénisterie, ainsi que tous les végétaux et fruits des tropiques. La principale culture est celle de la canne à sucre qui y atteint une grosseur extraordinaire. Comme minéraux, on n'y rencontre pour ainsi dire que le sel qui

est abondant. Les animaux ont pour la plupart été introduits par les Européens, ce sont le bœuf, la chèvre, le chien, le cochon, le mouton, des oiseaux en assez grande quantité, mais d'espèces peu variées parmi lesquels les corbeaux, les chouettes, la grive, la poule d'eau, le pluvier. Ce n'est qu'en 1803 que le premier cheval venant de Boston fut débarqué dans les îles. Par contre les poissons de tout genre et les tortues se trouvent en abondance sur les côtes.

Différents endroits de l'île Hawaï possèdent des résidences royales, ainsi que des édifices en pierre de l'ancien culte, des morais ou lieux consacrés aux sépultures des rois, et des refuges. L'un des vieux temples abandonnés mesure 75 mètres de longueur, sur 33 de large, et a des murailles de 7 mètres de haut et 2 mètres d'épaisseur.

Les districts de cette île sont : Hamakua, Hilo, Kau, Kohala, Koha et Puna, et les communes sont : Honolulu, Haïlux, Hilea, Hilo, Honokaa, Hookena, Hoopuloa, Kawaihae, Keara, Kekoua, Keauhou, Kohala, Kukuïhale, Laupahoehoe, Mahukona, Napoopoo, Ookala, Paauhau, Paanilo, Pahala, Pueheuhu, Waimea, Waiohinu et Waipio.

L'île Hawaï présente plusieurs baies dont les plus remarquables sont : Keara, Kekoua, Kairoua, Toc-Yay-Yah, bon ancrage de la côte Ouest, et Whyeatea qui sert aussi de mouillage sur la côte N. E.

Le gouverneur de l'île Hawaï est S. E. Kekaulike.

### **Kanouai.**

Il existe dans cette île, à une hauteur de 1220 mètres, un lit de corail ou de sable corallifère. Cette île a pour Gouverneur S. E. l'honorable Paul L. Kanoa.

Les districts sont : Anahola, Hanalei, Hawaiiha, Koloa, Lihue et Waimea ; ses principales communes sont : Hanalei, Kapoa, Kekaha, Kilauea, Koloa, Lihue et Wainea.

### **Manouï.**

Manouï ou Mauwi a pour chef-lieu Lahaina ; le détroit qui la sépare de l'île Hawaï a 39 kilomètres de large ; on prétend qu'il existe dans cette île ainsi que dans Ooahou, des lits de lave mélangée de corail, mais dont l'étendue n'a jamais été déterminée. Dans l'est de l'île Manouï, se trouve le cratère Mauna Hale-a-ka-la (trad. : maison du soleil) qui est le plus grand et le plus remarquable de ceux connus dans le monde entier ; sa hauteur est de 3160 mètres, son périmètre 22 kilomètres et sa largeur la plus étroite 3700 mètres ; ce mont est dépourvu d'arbres sauf dans l'étendue comprise entre

600 et 1800 mètres de hauteur où une ceinture de forêts succède à ce désert.

L'île Manouï mesure 70 kilomètres de longueur et 44 kilomètres de largeur. Dans la partie fertile, située à l'Est, on rencontre les mêmes productions qu'à l'île Hawaï. Plusieurs baies dont la plus remarquable est celle de Mackerrey au S. O. entretiennent au moyen de petits navires, un commerce assez suivi avec la côte N. O. d'Amérique.

Les districts de cette île sont: Hana, Honuaula et Makawao; ses communes sont: Haiku, Hamakua-poko, Hano Kahului, Kipahulu, Lahaina, Makawao, Paia, Spreckelsville, Ulupalakua et Wailuku.

Le gouverneur de l'île Manouï dont la juridiction s'étend aux îles Ovahou, Molokai et Lanai, est S. E. l'honorable John O. Domini

### **Ooahou.**

Ooahou, l'une des îles les plus importantes de l'Archipel hawaïen, mesure 50 kilomètres sur 23; elle a pour chef-lieu Honolulu qui est en même temps la capitale de tout l'Archipel. Le littoral de cette île charmante jouit d'un climat délicieux et abonde en sites gracieux; on y rencontre la même fertilité que sur le littoral de l'île Hawaï; quelques Européens y cultivent la vigne. La partie centrale est montagneuse, déserte, aride et souvent très escarpée, on y remarque deux cratères éteints, bien connus: le mont Punch Bowl, sur le versant duquel est établi un fort, et le mont Diamond dont le promontoire est remarquable par sa profonde cavité. La côte de cette île présente le port d'Honolulu au Sud et la baie d'Onimea au Nord.

Ses districts sont: Ewa, Koolauloa, Koolaupoko, Waialua et Waiamae; et ses principales communes: Kaneoho, Punaluno, Waialua, Waianae et Waikane.

### **Molokai.**

On a constaté dans cette île, la présence du corail à une hauteur de 152 mètres au dessus du niveau de la mer.

Ses principales communes sont: Kalawao, Kaunakakai et Pukoo.

### **Kudoulaw.**

Cette île est inhabitée.

Les principales villes de l'Archipel sont: Honolulu, capitale du groupe, située près d'une baie de son nom, dans l'île Ooahou, station commerciale et maritime pleine d'activité. C'est la ville de l'Archipel dans laquelle la civilisation européenne a fait les plus sensibles progrès.

Sa distance de Liverpool par mer est de 13,256 milles. Honolulu est la résidence du Roi et la seule ville vraiment digne de ce nom qui existe dans toute la Polynésie, elle est dotée de magnifiques palais et d'édifices divers. Sa population est de 15,000 habitants.

Ses rues sont régulières et le mouvement commercial grandit chaque jour avec la civilisation. C'est à son port, qui est tout à la fois port de commerce, de ravitaillement et de réparation que cette ville doit toute l'importance qu'elle a acquise depuis la fin du siècle dernier. Il y a 22 pieds d'eau sur la barre au moment de la pleine mer.

Honolulu a deux ports : Le port extérieur qui n'offre pas d'abri pour les navires ; son accès est facile à la marée haute quoique l'entrée soit étroite ; et le port intérieur composé d'un bassin au fond excellent.

La profondeur de ce bassin, dans un banc de corail, varie de 4 à 6 brasses  $\frac{1}{2}$  et les navires y sont en sécurité en toutes saisons. Il y a cinq quais spacieux où des navires de 1500 tonneaux calant 18 pieds peuvent accoster pour effectuer leurs opérations de chargement et de déchargement. Le remorquage des bâtiments est fait par un bateau à vapeur. On engage les capitaines étrangers à avoir toujours recours à un pilote. Pendant la durée des vents alizés de N. E. qui règnent de mars à octobre, les navires ne peuvent pas entrer dans le port d'Honolulu sans remorqueur.

Voici quelles sont les principales dispositions du règlement du port d'Honolulu ainsi que les droits et frais que les capitaines de navires ont à y supporter ; ce vademecum est complété par le prix de quelques journées de travail, denrées et autres approvisionnements.

### **Extrait du Règlement du port.**

*Art. 3.* Les navires entrant ou sortant sans pilote doivent un demi-pilotage.

*Art. 4.* Aucune matière combustible, telle que le brai, le goudron, etc. ne peut être chauffée à bord dans le port.

*Art. 5.* Aucune ordure ne peut être jetée par dessus bord.

*Art. 6.* Des prélaris doivent être employés pendant le chargement ou le déchargement des charbons, lest, etc., afin d'empêcher qu'il en tombe dans l'eau.

Toutes les lettres qui ont été confiées à un capitaine à l'exception de celles adressées à son armateur ou à son consignataire doivent être remises au maître des postes avant d'entrer ou avant le dépôt de son rapport.

Immédiatement avant son arrivée dans un port de l'Archipel, le capitaine de tout navire marchand doit faire connaître au receveur des Douanes pour quel genre d'opérations le dit navire est venu à ce port, et lui fournir, avant la mise à terre des bagages, une liste de ses passagers.

Il doit en outre délivrer sous serment, un manifeste complet de toute la cargaison qui se trouve à bord de son navire; ce manifeste contiendra le détail des colis avec leurs marques, numéros, contenus et quantités, ainsi que les noms des importateurs ou consignataires et des chargeurs; aucune partie ne peut être mise à terre avant l'accomplissement de cette formalité, à l'exception des sacs de correspondance délivrés au maître des postes.

Lorsqu'un capitaine manquera d'accomplir en totalité ou en partie les actes ci-dessus mentionnés dans les vingt-quatre heures de son arrivée, il sera passible d'une amende ne pouvant pas excéder 1000 dollars.

Il délivrera aussi, dans le même délai et sous serment, une liste de toutes les provisions existant à bord lors de son arrivée, sous peine de confiscation et d'une amende de 100 Dollars.

### Droits de port à Honolulu.

	Dollars	Cents
Bouées . . . . .	2	—
Feux . . . . .	3	—
Frais de douane . . . . .	environ 20	—

#### *Droits des officiers de port.*

Pour raisonner à l'arrivée . . . . .	3	—
"      "      au départ . . . . .	3	—
Pour chaque déhallage . . . . .	3	—
"      "      estampille de la douane . . . . .	1	—

#### *Droits de quai.*

(Les dimanches et jours fériés nationaux ne sont pas comptés) . . . . .	par jour	0	02
---	----------	---	----

#### *Pilotage.*

Ancrage dans le port extérieur . . . . .	15	—
Entrée ou sortie, pour tous navires de guerre, vapeurs postaux et navires au-dessous de 200 tonneaux par pied . . . . .	1	50



	Dollars Cents	
Entrée ou sortie pour tous navires au-dessus de 200 tonneaux par tonneau . . . . .	0	05
Ancrage extérieur lorsque le navire entre au port . . . . .	10	—
(mais on ne pourra réclamer à aucun navire plus de 50 dollars).		

*Tarif de remorquage.*

Bricks et goëlettes au-dessous de 200 tonneaux . . . . .	30	—
„ „ „ au-dessus „ 200 „ . . . . .	35	—
Baleiniers . . . . .	40	—
Navires au-dessous de 500 tonneaux . . . . .	40	—
„ au-dessus „ 500 „ . . . . .	45	—
„ „ „ 1000 „ . . . . .	50	—

**Prix de quelques denrées.**

Approvisionnement et journées de travail.

Charpentier de navires . . . . . par jour	4 à 5	—
Ouvrier indigène . . . . . „ „	1	—
Magasinage de briques, charbon, lest, } par jour et par	32	
bois de construction, bois à brûler } pieds cubes . . . . .	0	01
Lest délivré sur le quai par tonneau	1 doll. 50 à 2	—
Eau si elle est transvasée de la pipe dans les fûts du navire . . . . . par tonneau	0	50
Eau si elle est pompée du bateau à eau à bord du navire . . . . .	prix suivant convention	
Bœuf frais . . . . . par livre	0	08
Mouton . . . . . „ „	0	08
Porc . . . . . par livre	0 10 à 0	12
Pommes de terre . . . . . par 100 livres	2	50
Farine, pain, sel et autres provisions . . . . .	prix modérés	
Charbon des îles Vancouver et de Sydney, par tonneau	11	—
„ du pays de Galles pour machines à vapeur . . . . .	14	—
Machines à vapeur et chaudières } façon et { Environ 30 % plus		
Ouvrages en fer de toute sorte } réparation { cher qu'en Europe		

Honolulu possède une chambre de commerce, des imprimeries, quinze journaux parmi lesquels l'Observateur hawaïen qui s'y publie depuis 1838, des voitures de poste pour visiter l'île, de bonnes auberges, des ateliers, des fonderies, des chantiers de construction et un chemin de fer marin (marine railway) dont l'inauguration a eu lieu le 1<sup>er</sup> janvier 1883. Cet engin, qui a coûté environ 500,000 francs,

offre aux navires à réparer des ressources qui avaient manqué jusqu'alors et qu'il fallait aller chercher à San-Francisco.

Il est en effet destiné à rendre les mêmes services qu'une côle sèche dont la situation du port d'Honolulu ne permet pas l'installation.

Le système de ce marine railway consiste en un berceau de cage dans lequel le navire à réparer vient se placer; une machine fixe à vapeur le hisse hors de l'eau sur un plan incliné muni de rails.

La force de traction de la machine permet de monter à la hauteur voulue, un navire jaugeant jusqu'à 1700 tonneaux; néanmoins s'il se présentait un navire d'un tonnage plus élevé, le railway pourrait le soulever suffisamment pour permettre de visiter l'arrière et de procéder à certaines réparations comme par exemple l'enlèvement et la mise en place d'une hélice.

La longueur du ber est de 54 mètres 25 (178 pieds) et sa largeur 15 mètres 25 (50 pieds). La voie ferrée, sur laquelle sont placés quatre rails, mesure 228 mètres 60 (750 pieds) de longueur et 7 mètres 92 (26 pieds) de largeur.

Ce railway a été affermé par le gouvernement hawaïen au constructeur, homme énergique et entreprenant, qui s'est adjoint un ingénieur constructeur de navires à qui est confiée la direction du hissage et la surveillance des réparations qui s'effectuent soit à la journée, soit par contrat.

Quant à la location de l'engin, le tarif est fixé comme suit pour toute la durée du séjour du navire, opérations du hissage et de descente compris: 2 fcs. 50 (50 cents) par tonneau pendant les premières vingt-quatre heures et 1 franc (20 cents) par tonneau pour chacun des jours suivants.

Une drague puissante, du prix d'environ 8000 dollars, a été importée par le Gouvernement en 1883 pour creuser le port, spécialement dans le voisinage des quais; elle a dû fonctionner au commencement de cette année.

C'est au roi Kamehameha le conquérant de toutes les îles de cet archipel qu'il arracha l'une après l'autre à la barbarie, qu'Honolulu doit l'honneur d'être la capitale de ce groupe.

S. M. Britannique offrit en 1822 au Roi des îles Sandwich, un joli yacht de guerre, armé de six canons, le Prince Régent luxueusement meublé et équipé, commandé par le capitaine Kent. Le cadeau royal arriva dans le port d'Honolulu au mois de mai de la dite année.

Les puissances européennes qui entretiennent des agences consulaires à Honolulu sont: La France, l'Angleterre, l'Allemagne, l'Au-

triche, la Belgique, l'Espagne, le Danemark, la Hollande, l'Italie, la Suède, la Norvège et la Russie.

Il est midi à Honolulu quand il est 10 h. 18 m., 51 s. à Madrid, 10 h. 32 m. à Londres, 10 h. 42 m. 55 s. à Paris, 11 h. 23 m. 29 s. à Rome, 11 h. 27 m. 9 s. à Berlin.

Hilo, ou baie de Biron, dans l'île Hawaï, a une population de 3000 habitants. Sa distance de Liverpool par mer est de 13,100 milles. Les capitaines étrangers doivent prendre un pilote dont le tarif, à l'entrée comme à la sortie, est de 1 dollar 50 cents par pied de tirant d'eau. Le mouillage habituel bien abrité, est par 5 à 6 brasses de profondeur avec un bon fond de vase et de sable. Hilo est très fréquenté par les baleiniers en raison de l'excellente qualité de son eau et par ce que les provisions y sont à des prix modérés.

Witea, sur la côte orientale, est un port de l'île Hawaï.

Les autres localités importantes de cette île sont :

Keara-Kekoua, située sur la côte occidentale, où Cook fut massacré par les naturels le 14 février 1779, par suite d'une émeute populaire ; l'île d'Hawaï était alors gouvernée par un chef ou roi du nom de Kalaniopuu qui mourut en 1782, laissant son autorité entre les mains de Keïwalao, son fils et de Kamehameha son neveu. Le Roi établit quelques fois sa résidence à Keara-Kekoua.

Tiah Tatoua, qui possède également une habitation royale.

Hanuleï } ports situés dans l'île de Kanouaï.  
Weima }

Lahaina, chef-lieu de l'île Manouï, située sur la côte S. O., est la seconde place commerciale de l'Archipel. Sa population est de 2000 habitants.

Il y a un mouillage par 5 à 6 brasses d'eau dans une rade ouverte avec un fond de sable et de corail. Les approvisionnements pour les navires sont abondants et à bon marché ; c'est le rendez-vous favori des baleiniers, Le climat y est très salubre.

Lorsque l'agent de la douane est requis comme pilote, il réclame 5 dollars ; les droits de feu sont de 3 dollars.

**Albert Mine,**  
*Officier d'Académie,*  
*Consul de la Confédération*  
*Argentine à Dunkerque,*  
*Membre-Correspondant de la*  
*Société de Géographie de Berne.*

---